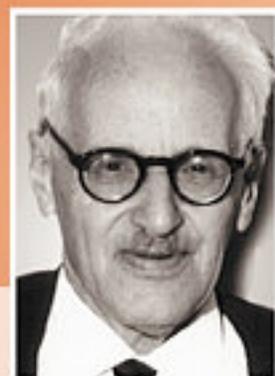


Jeudi 28 mai à 20h
Uni-Bastions - salle B111
(5, rue de Candolle - 1205 Genève)

Écritures juives de langue russe : *fiction et histoire* (Isaac Babel, Julius Margolin, Vassili Grossman)



Conférence donnée par

Luba Jurgenson,
Ecrivaine, traductrice et maître de conférence à Paris I

Présentation

C'est la complexité du judaïsme russe puis soviétique qui se dessine en pointillés à travers les trois destins présentés ici. Entre Isaac Babel qui, au cours des années 1920, introduit dans la littérature soviétique la culture et la langue des Juifs d'Odessa et Vassili Grossman qui, à contre-courant, cherche à faire émerger la dimension juive de la Shoah en URSS après la guerre, se sont écoulées trois décennies au cours desquelles « il n'y avait plus ni Juifs ni Grec » dans la grande famille socialiste des peuples. Julius Margolin, de son côté, présente un autre versant du judaïsme de l'ancien Empire russe, celui du sionisme militant, et livre un témoignage sur la persécution qui a visé, après la signature du pacte Molotov-Ribbentrop, les populations juives des confins polonais désormais soviétisés.

Comment l'Etat, qui s'est appuyé sur les Juifs des zones de résidence pour assurer d'abord sa création, puis sa longévité, en est-il venu à les persécuter ? On interrogera l'œuvre des trois écrivains, étroitement liée à l'histoire des violences qui se sont déroulées en Europe centrale et orientale – entre la Guerre civile, la terreur stalinienne, la Seconde Guerre mondiale et le partage du monde qui a suivi – pour une réflexion sur la dimension littéraire (testimonial, fictionnelle) de la construction de ces événements dans la culture.

Luba Jurgenson est née à Moscou en 1958. Elle est écrivain, traductrice et maître de conférences à Paris-Sorbonne, auteur notamment de *L'Expérience concentrationnaire est-elle indicible ?* (2003). Les trois écrivains dont il sera question sont au centre de ses recherches récentes qui portent essentiellement sur la représentation des violences en Europe centrale et l'ex-URSS. Son propre rapport au judaïsme est retracé dans son travail d'écrivain, notamment dans son dernier récit, *Au Lieu du péril* (2014).

*"Amoureuse de la littérature russe, passionnée par la culture juive et friande des bons plats d'Europe centrale qui vont avec, **Judith Markish z'l** nous a quittés trop vite, le 5 février dernier.*

Jeune retraitée de la bibliothèque musicale du Conservatoire, elle prenait soin, avec tendresse, de l'admirable collection de la bibliothèque Nordmann depuis plus de 35 ans, et présidait depuis 2001 l'association AMJ - les amis de la musique juive - fondée 5 ans plus tôt. C'est dans ce cadre que Judith a présenté au public genevois, à maintes occasions, les richesses de la musique de compositeurs juifs russes. Son départ laisse un grand vide dans la communauté juive, dans la cité et dans nos cœurs."

Soirée dédiée à la mémoire de Judith Markish z'l,
Bibliothécaire de la Communauté Israélite de Genève et présidente de l'AMI